

# FESTIVAL PREMIERS PLANS



Angers, hier. Celeste Brunnquell – ici à côté de Felix Kysyl – est nommée aux César pour son rôle dans « La Fille de son père ». PHOTO: CO-JOSSEIN CLAIR



Angers, hier. Le réalisateur suisse Claude Baechtold a présenté son documentaire « River Boom », un premier film insolite. PHOTO: CO-JOSSEIN CLAIR



Angers, hier. Jaione Cambarda, réalisatrice du film « O Corno », a fait 12 h d'avion depuis l'Espagne pour rejoindre le festival ! PHOTO: CO-JOSSEIN CLAIR

## Quand le sport inspire le cinéma

Une vingtaine de films sont proposés dans la rétrospective « Sport et cinéma ».

Les réalisateurs y abordent des sujets de société comme dans « Olga » sur l'Ukraine de 2013.



Angers, dimanche 21 janvier. Gymnaste ukrainienne de haut niveau, Anastasia Budiashkina tient le rôle principal dans « Olga », qui raconte l'exil d'une athlète sur fond de la révolution de la place Maidan en 2014. Elle a dialogué avec le public du Grand Théâtre. PHOTO: CO-LAURENT COMBET

financiers énormes.»

Il y a d'autres enjeux : « Un film comme « Hors-jeu » montre de jeunes Iraniennes qui veulent assister à un match de foot et alors que c'est interdit aux femmes. À partir du sport, on a un point de vue sur une société ». C'est aussi le cas du film « Olga ». Il montre l'exil en Suisse d'une gymnaste de l'équipe nationale d'Ukraine au moment des événements de la

place Maidan, en 2014. L'actrice Anastasia Budiashkina a été remarquée par le réalisateur pendant une compétition de gym. Elle n'a pas vécu les événements de Maidan « mes parents y allaient mais moi j'ai surtout regardé les événements à la télé », a expliqué la jeune femme, désormais coach en Suisse. Sous couvert de sport, le réalisateur montre comment une vie peut bas-

euler quand des événements graves la traversent.

D'autres films abordent des sujets contemporains. « Le film « Slalom » évoque le pouvoir d'un entraîneur sportif sur ses athlètes et l'abus qui en découle. Dans « Mercenaire », le réalisateur raconte l'intégration d'un rugbyman wallisien dans une équipe en France et la xénophobie à laquelle il fait face. En fait, le sport est un condensé de tous les problèmes de société. »

Marie-Jeanne LE ROUX

« Shaolin Soccer », séance samedi ; « Olga », aujourd'hui, avec le réalisateur. Les cités films sont visibles en VOD (Universciné, Orange, Première max...)

### À SAVOIR

#### Focus sports de glace

Le festival offre une carte blanche à l'association angevine Quality Street et au Paris surf et skateboard festival. Les deux structures vont diffuser des films inédits : deux longs-métrages et quatre courts-métrages. Pour ne pas rester dans les fauteuils confortables des salles de projection le week-end des 27 et 28 janvier, les festivaliers pourront s'initier au skate, plaine Saint-Serge, samedi et dimanche.

une bonne série, mais je n'ai pas de film ou de genre préféré.»

Les deux amis ont visionné « Ali » de Michael Mann. « J'ai bien aimé, indique Pen, mais j'ai surtout apprécié « deuxième film », signé Ken Loach. « Je ne m'y connais pas trop, avoue Baptiste. Quand on m'a dit qu'il était très connu, j'ai dit : d'accord. Donc je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. Et j'ai beaucoup aimé. »

Ils ont également participé à des ateliers « sur le fond vert ou le mash-up. Des bonnes découvertes qu'on n'a pas forcément l'occasion de faire ». Camille RIVIECCIO

### MON REGARD

Pour ces lycéens, « de belles découvertes »



Pen et Baptiste en sortie scolaire au festival Premiers Plans avec leur classe de seconde du lycée Jean-Moulin d'Angers. PHOTO: CO-JOSSEIN CLAIR

Le Festival Premiers Plans d'Angers accueille 111 établissements scolaires et d'enseignement supérieur.

Pen et Baptiste, 15 et 19 ans, sont en sortie scolaire avec leur classe de seconde au lycée Jean-Moulin. S'ils ne sont pas de grands cinéphiles, ils sont ravis de cette expérience.

### Ateliers « sur le fond vert »

« Moi j'aime regarder des films et des séries. Mon film préféré c'est Tétris, réalisé avec Apple, je vous le conseille ! », indique le premier. « J'aime bien, comme tout le monde, un bon film de temps en temps ou

## Le programme du jour



En pleine concentration pendant une lecture de scénarios, hier. PHOTO: CO-JOSSEIN CLAIR

Avant-première : « La Bête » de Bertrand Bonello, suivi d'une rencontre avec le réalisateur (19 h, Cinéma Les 400 Coups).

Sport et Cinéma : « Olga » présenté et suivi d'une rencontre avec E. Grappe (10 h, Centre de Congrès) ; « Le Sport s'anime » (14 h, Joker's Pub) ; « Breaking Away » (16 h 30, Cinéma Pathé) ; « Le Stratège » présenté par L. Mathieu (20 h 30, Grand Théâtre).

Cartes blanches : « Photographie et cinéma La Jetée » suivi d'une rencontre avec L. Mathieu (18 h, Le Quatre) ; « Photographie et cinéma » Table ronde avec Magre, G. Eloy et M. Gadonneix (19 h 30, Le Quatre).

Rencontres : « Présentation de Première page » (10 h, Centre de Congrès) ; « L'écriture : l'étape fondamentale d'un film » (14 h Centre de Congrès).

Animation : « Présentation des perspectives NEF » (11 h 45, Centre de Congrès).

Lecture de scénarios : Courts métrages « Wonderwall » de Róisín Burns ; « Golub » de Milos Petrovitch ; « Les Saintes » de Mélanie Carrasco (14 h 15, Centre de Congrès).

Ken Loach : « Raining Stones » (10 h 15, Grand Théâtre) ; « Pas de larmes pour Joy » (11 h, Cinéma Les 400 Coups) ; « Riff-Raff » (14 h 30, Cinéma Pathé) ; « Kes » (17 h 15, Grand Théâtre) ; « The Navigators » (22 h 30, Cinéma Les 400 Coups).

Isabelle Huppert : « L'Inondation » (10 h, Cinéma Les 400 Coups).

Carla Simón : « Été 93 » suivi d'une

rencontre avec C. Simón (10 h 30, Cinéma Pathé) ; « Programme de courts-métrages » présentation par C. Simón (16 h 45, Cinéma Les 400 Coups) ; « Nos soleils » présenté et suivi d'une rencontre avec C. Simón (19 h, Cinéma Pathé).

Pratique : Achat des places et réservation des séances sur [premiersplans.org](http://premiersplans.org) ou à l'office de tourisme le lundi de 14 h à 17 h 30 et du mardi au samedi de 10 h à 17 h 30 ; pendant le Festival au Centre de Congrès tous les jours de 9 h 15 à 20 h et de 21 h 15 à 22 h ; ou aux Grand Théâtre, Cinéma Pathé et 400 Coups, guichet ouvert 30 mn avant chaque séance. Tarifs : carte de 20 séances avec un pass : 90 € (tarif réduit : 60 €) ; billet à l'unité 8,50 € (réduit 6 €).

Retrouver les chroniques sur les films en compétition sur notre site [lecourrierdelouest.fr](http://lecourrierdelouest.fr)

## Cinéma sprint au rythme du plaisir

La 5<sup>e</sup> édition de Cinéma sprint, dont la soirée de restitution et de remise de prix a eu lieu dimanche dans un Amphi Jardin du Centre de congrès archi-complet, a tenu toutes ses promesses de qualité, d'enthousiasme, d'émotions fortes et de vraie bonne humeur.

Cette proposition qui, rappelons-le, met au défi des équipes improvisées de réaliser un film de 3 à 8 minutes en 54 heures chrono est devenue un symbole de Premiers Plans, ancré localement et jeune dans son esprit. Tout cela est dû à l'énergie de son équipe, formée de François Gobert (What The Hack), Quentin Ménard (comédien et réalisateur) et de l'indispensable et inépuisable Manon Burban.

Tout cela tient aussi à la présence motivante et bienveillante de professionnels encadrant les apprentis cinéastes-techniciens-actrices et acteurs : pour cette cinquième édition, ils avaient pour nom Jules Couetourt, Ariane Papillon, Claire Griois, Florian Delhorneau, Jean-Loïc Tournié, Charlie Sénecaut et Flavien Caron. Et tout cela ne serait rien évidemment sans la ténacité et la foi de charbonnier en leur bonne étoile cinématographique des dix

équipes hétérogènes, hétéroclites et singulières. Le résultat est à leur image : des films s'essayant au fantastique, à la comédie, au réalisme avec question d'époque, à la peinture des sentiments, à l'intimité sur un oreiller, aux affres de la famille, au réalisme magique ou encore au trip super-héros.

Certains ont pris des risques, comme de filmer avec une vipère à ses côtés, d'autres se sont fait peur en laissant leur œuvre à WeForge, le camp de base de Cinéma Sprint, d'autres encore ont chu, pleuré, imploré Morphée, ri et erré dans les rues d'Angers.

### Passage sur grand écran

Mais la carotte est belle : un passage sur grand écran devant quelque deux cent cinquante personnes fidèles pendant les trois heures trente de pitchs, projections et débats, et devant deux jurys. Celui composé de Marine Cam (responsable de l'éducation à l'image chez Côte Ouest), Yoann Scherh (producteur adjoint au développement chez Nolita) et Alexandra Leduc (fondatrice de la société Sorbet Films) a décerné trois prix : le troisième au projet « Plate Heroes », le deuxième au très sensi-



Angers, Centre de congrès, 21 janvier. L'équipe victorieuse du premier prix du 5<sup>e</sup> Cinéma sprint, emmenée par la comédienne Aude Macé (4<sup>e</sup> en partant de la gauche).

ble « Sur l'oreiller » porté par Aurélien Albertini et le premier à la comédienne angevine devenue réalisatrice d'un jour Aude Macé pour son beau tableau au bord de l'eau, « Le jour où j'ai planté mon cœur » (t).

La presse locale représentée par Bastien (RCF Anjou), Alice (Angers Maville), Pierre-Benoit (Radio G !) et Gnaw (Le Courrier de l'Ouest) a choisi la construction et l'interprétation de « Ni oui ni nom » du comédien Romaric De La Simone. Enfin, le public a distingué « Cache-cache ». Le sprint est fini, la joie demeure !

LELIAN

(1) Aude Macé était entourée de Jade Goisbault, Hélène Lemmonier, Maë Laurent, Pauline Romera, Marie Grzeskowiak et Amina Lagoun.

PHOTO: MANON BURBAN